

- La demande mondiale de produits de la pêche exige dorénavant une utilisation maximale des ressources et des compétences, obligeant les pays en développement à relever le défi d'augmenter leurs échanges commerciaux et leurs recettes en devises. Ceux-ci doivent établir de nouveaux liens commerciaux, adopter des stratégies de conservation et améliorer leurs services et la qualité de leurs produits. La FAO est disposée à leur venir en aide dans tous ces domaines.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE: LES CONDITIONS DU MARCHÉ

Les taux de change et leur impact sur les échanges commerciaux
 - M. Yoshioka, directeur général de MITSUI et président de l'Association des importateurs japonais de produits de la pêche (JMPIA).

- Le yen ayant pris de la valeur depuis 1985, les importations japonaises, qui sont dépendantes des prix aussi bien que de l'offre et de la demande, ont connu un essor considérable, au point où la demande globale a été multipliée par 3,5 au cours de la dernière décennie, notamment dans le cas des crevettes, du thon et du saumon. Les importations de poissons et fruits de mer ont atteint 2,4 millions de tonnes en 1988, soit l'équivalent de 10 milliards de dollars US. Depuis le début de 1989, le taux de change a toutefois chuté de 8 p. 100, ce qui s'est aussitôt traduit par une baisse du volume des importations.

- La stabilisation de la consommation intérieure a laissé le Japon aux prises avec d'importants inventaires de crevettes, de saumon et de calmars importés en 1988-1989. La hausse du yen et l'absence d'études de marché sont les deux facteurs responsables de ce surplus, qui a eu pour effet de provoquer une baisse des prix intérieurs. Toutefois, si le yen demeure stable, les débouchés pour les importations se maintiendront. Une certaine collaboration est cependant nécessaire entre les importateurs japonais et les exportateurs étrangers, qui devront se tenir informés de l'évolution de la situation, tant du côté des producteurs que des marchés à la consommation, et resserrer leurs liens s'ils espèrent voir leurs ventes se maintenir au Japon.

- Selon M. Yoshioka, le yen demeurera faible et se maintiendra entre 140 et 155 Y par rapport au dollar US (loin de la barre des 130 Y déjà franchie), ce qui se traduira par une hausse du coût des importations. (En date du 24 avril 1990, le taux de change était de 158 Y pour 1,00 \$ US.)

Nouveaux canaux de distribution: supermarchés et grands magasins _ Takashi Takatsu, directeur de la Division de la mise